



Le Front national, parti anti-système? Témoignage européen

La règle du Jeu, Sylvie Goulard, 16 avril 2012

25 % des votants de 18 à 25 ans — disent les sondages — seraient prêts à donner leurs suffrages au Front national. Que les jeunes électeurs en aient assez des candidats qui ne tiennent pas leurs promesses, voilà qui est parfaitement compréhensible : cette génération a du mal à entrer dans la vie active, à se loger, à trouver sa place dans la société. Elle subit de plein fouet les conséquences de pratiques politiques qui ont consisté, pour un certain nombre d'élus, à cumuler les mandats et accumuler les dettes publiques, à promettre l'Europe sans la bâtir solidement ni la respecter, à faire miroiter la sécurité et le pouvoir d'achat, sans les assurer.

Mais j'invite les jeunes électeurs, aussi adultes que les autres, et tous ceux qui songent vraiment à voter pour le Front national, à ne pas se laisser embobiner par les discours. Le mieux est de se faire une idée à partir des actes. « Je suis la candidate anti-système » répète à l'envi Madame Le Pen. Cela sonne bien mais c'est faux.

Étant membre du Parlement européen, elle est payée, au sens propre par « le système ». L'Union européenne la fait vivre en lui allouant environ 6000 euros de salaire mensuel et presque autant de remboursements de frais divers et en lui donnant les moyens d'avoir 2 à 3 collaborateurs. Rien de choquant à ce qu'un député ait les moyens d'exercer son mandat sauf... si à ce prix-là, le député fait essentiellement autre chose qu'exercer la fonction qu'il a brigüé auprès des électeurs. Ces derniers ont le droit de savoir s'ils ont élu un représentant sérieux, faisant bien son travail, ou si leurs impôts financent quelqu'un qui se ménage, dans le système, une niche confortable pour vaquer à d'autres occupations.

Les députés des courants extrêmes justifient parfois leur faible implication au Parlement européen par un prétendu ostracisme dont ils seraient l'objet de la part des pro-européens. Mais il suffit de visualiser les débats en français sur Internet (<http://www.europarl.europa.eu/plenary/fr/home.html>) pour constater qu'il n'en est rien : plusieurs députés aussi radicaux que ceux du Front national (M. Farage, M. Borghezio par exemple) sont infiniment plus actifs que ces derniers.

Un site privé reconnu permet de se faire une idée de l'assiduité des parlementaires (pour Mme Le Pen : http://www.votewatch.eu/cx_mep_details.php?euro_parlamentar_id=387&lang=fr&eps=54) et de la comparer avec celle des autres députés. Édifiant ! Pour ceux qui préfèrent une approche qualitative, il est clair que le Front national s'est marginalisé en siégeant parmi les non-inscrits (i.e. en dehors de tout groupe politique) et ne brille guère par son rayonnement dans le travail parlementaire. On ne lui confie pas la rédaction de rapports.

Enfin, les dernières péripéties de la ligue du Nord italienne devraient faire réfléchir les électeurs français. Cette formation politique est certes indépendante du Front national mais elle en est proche par les idées. C'est à son invitation que Mme Le Pen

s'était rendue sur l'île de Lampedusa l'an dernier. Son leader, Umberto Bossi, avait fait de la dénonciation du système, des années durant, son slogan politique. Et il insistait sur l'intégrité de La ligue du Nord par rapport aux partis romains. Là aussi, de bien belles promesses!

Il vient d'être contraint de démissionner, comme son fils Renzo, pour avoir bénéficié des largesses du parti : le père a favorisé la carrière du fils ; le parti a fait vivre la famille.

Naturellement ce type de népotisme est typiquement italien. Tout rapprochement avec un parti bien français serait hors de propos.